

mément les François ; les Anglois sont paîtris d'un autre limon que le reste des Mortels : ce sont des demi-Dieux, il est bien étonnant que l'amour-propre n'ait pas sauvé l'indécence d'un raisonnement si ridicule à ce ras de personnes , qui en sont le bruyant écho.

On a répété dans mille Ecrits divers, que la France , à l'ombre des jaloufies qu'elle sema autrefois contre la Maison d'Autriche, étoit enfin parvenue à établir sa propre grandeur sur les débris de celle de sa rivale ; qu'après l'avoir arrêtée dans ses projets ambitieux , elle s'étoit mise elle-même à sa place ; qu'à son exemple elle avoit formé & conduit le projet d'une Monarchie Universelle. Je n'examine point ce qu'il peut y avoir de vrai dans une accusation , à laquelle les craintes qu'inspiroit alors la trop grande puissance de Louis XIV donnerent peut-être naissance plutôt que des raisons justes & légitimes. Mais les raisons qu'on fit alors valoir contre la France, comme tendant à donner la loi à toute l'Europe , ne pour-

roient
prése
cond
roit-e
sies q
la Fr
domin
tant c
sur sa
a son
Franc
mir l
de plu
gle ; c
où sa
veiller
un jou
comp
de la
de di
fera t
sans l
faillie
trouve
Anglo
ne les
du mo
gage.